

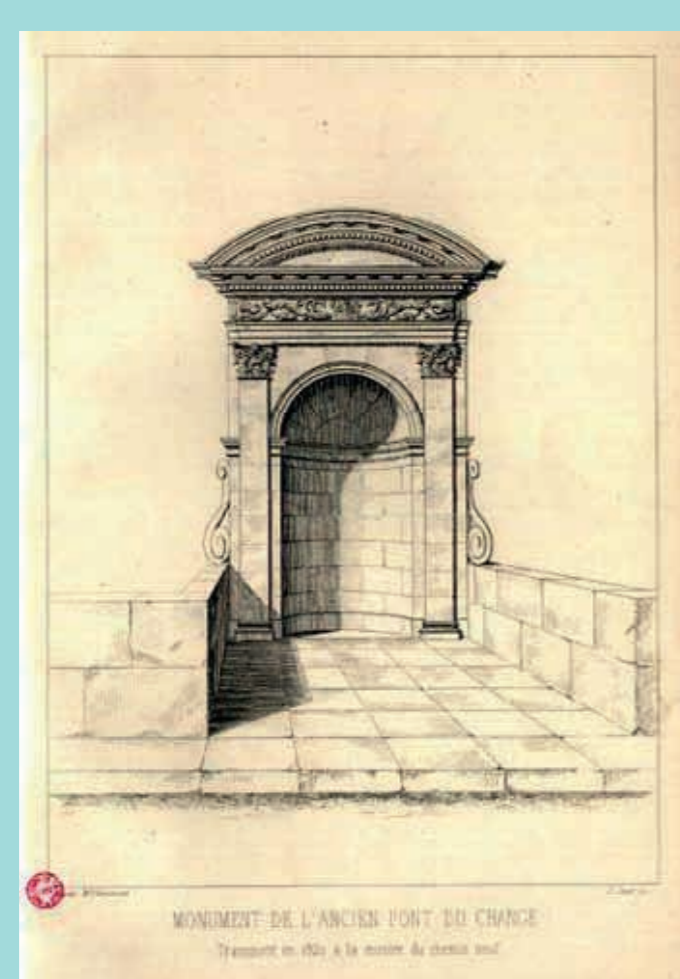
Restitution 3D du pont du Change © Fabrice Pothier - Assoc. « Lyon en 1700 » <http://lyon-en-1700.blogspot.fr/>



# LE PONT DU CHANGE

La construction du pont du Change, décidée en 1050 par l'archevêque Humbert, modifie le paysage urbain et politique lyonnais. Les archives nous permettent de retracer l'histoire de ce monument, détruit en 1847.

## Un emplacement stratégique



Monument de l'ancien pont du Change transporté sur la montée du Chemin neuf en 1820, dans Pierre Martin, *Recherches sur l'architecture (...)*, 1854. © Collection Bibliothèque de Lyon

Le pont permet de relier la place du Change, lieu des transactions commerciales situé au pied de la colline de Fourvière, et la place de l'Herberie (actuelle place d'Albon), d'où partent les rues principales desservant la Presqu'île. Il devient rapidement un lieu de tension opposant le pouvoir épiscopal, sur la rive droite, et la bourgeoisie émergente, sur la rive gauche. Plusieurs conflits éclatent, comme en 1269 où les citoyens assiègent les chanoines. Par la suite lieu d'expression du pouvoir municipal et royal, il est orné en son centre par les échevins d'un monument dédié à la Vierge en 1643, et régulièrement décoré lors des événements royaux (célébration de victoires guerrières, visites royales comme celle d'Henri II en 1548,...).

Balthazar Hubert de Saint-Didier, *La première arche du pont du Change*, extrait de *Dessins et lavis*, 1829-1832, f. 41. © Musées Gadagne, N 3235.26



## Une architecture unique

Parmi les neuf arches qui le composent, l'« arche merveilleuse » est une véritable prouesse architecturale : elle doit son nom à la Fête des Merveilles, dont elle marque l'aboutissement de la procession, au-dessus du port d'Ainay. Comme la culée opposée, elle supporte des habitations de trois à quatre étages. L'une d'elles est connue pour la magnifique voûte en quart-de-sphère intégrée dans la première pile du pont.



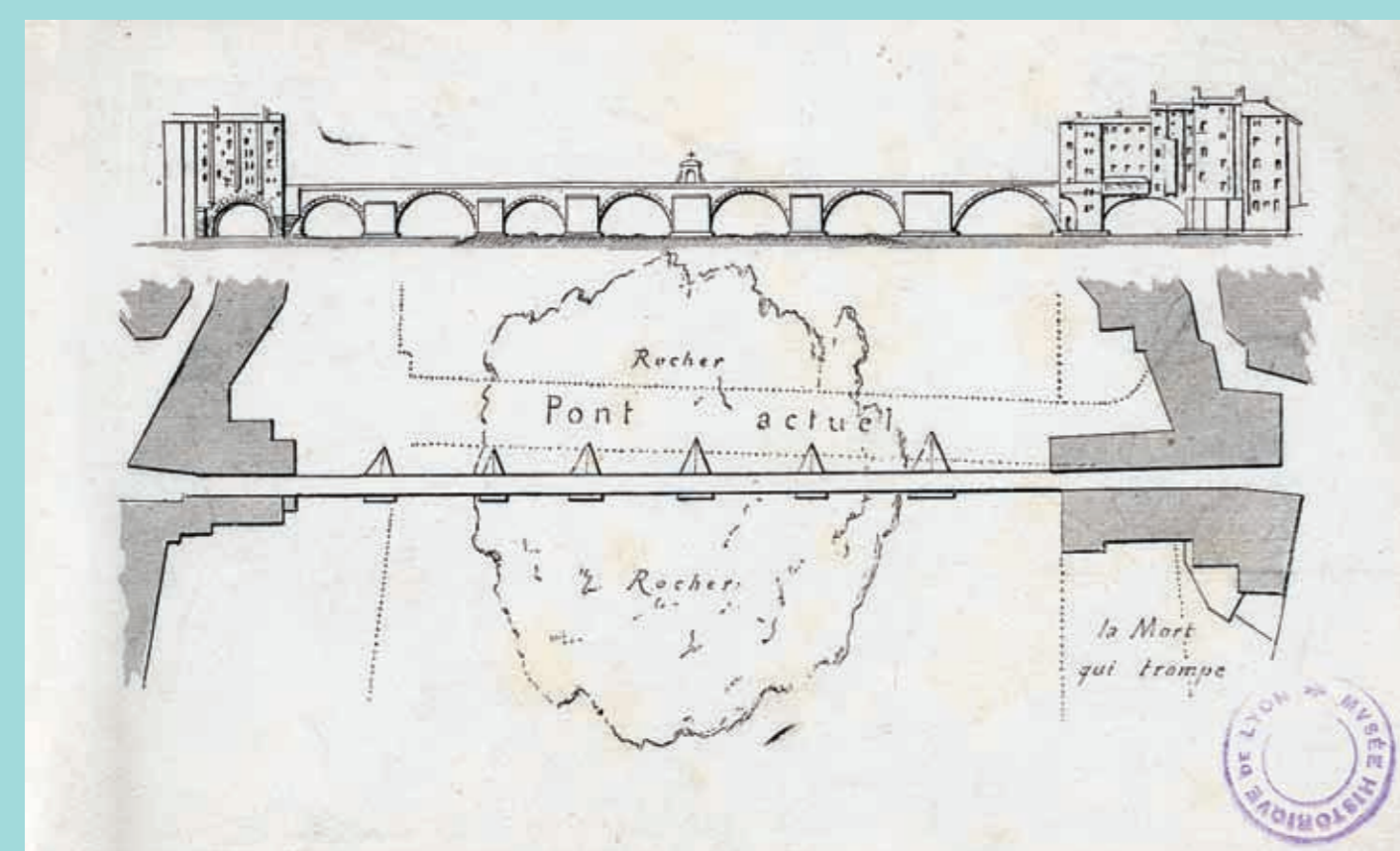
Cruée de la Saône de 1840. © Archives de Lyon, 3PH625

## La destruction du pont du Change

En 1840 et 1856, d'importantes crues de la Saône inondent les quais, favorisées par l'enrochement naturel sur lequel le pont prend appui. On procède en 1847 au dérochement de la rivière et à la destruction du pont, dont il subsiste aujourd'hui l'habitation qui occupait son extrémité sur la rive droite. Il est remplacé par le pont de Nemours, légèrement en aval.

André Steyert, *Plan et élévation de l'ancien pont sur la Saône [avec le tracé en surcharge du pont et des quais actuels]*, estampe réalisée en 1897.

© Musées Gadagne, N 785.26



Fontaine, *Vue des deux premières arches du pont du côté rive gauche et d'amont*, estampe, 1837. © Collection Bibliothèque de Lyon, Coste 489